



Association Climat Genève

Communiqué de presse

Genève, le 11 09 2017

PETITION SUR CLIMAT ET TRANSPORT AERIEN :

ALORS QUE LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE S'AVERE DE PLUS EN PLUS URGENTE, LE GRAND CONSEIL CHOISIT DE NE PAS REFLECHIR A LA DIMINUTION DE LA PLUS GRANDE SOURCE D'EMISSIONS DU CANTON : LE TRANSPORT AERIEN.

Le 31 août dernier, le Grand-Conseil de l'Etat de Genève a décidé de ne pas donner suite à une pétition de 567 personnes au sujet du transport aérien et du climat à Genève.

Refus d'engager une réflexion par le Grand-Conseil : une position partisane

47 membres du Grand-Conseil (les députés PDC, PLR, MCG et UDC) ont voté contre la proposition d'« engager une réflexion » sur le climat et le transport aérien.

D'après le rapporteur de la commission des pétitions, « les intérêts en jeu autour de l'Aéroport » ne permettent pas d'engager cette réflexion.

Remettre en question la croissance du trafic aérien est toujours tabou au Grand Conseil, alors qu'il est visible que la moitié du trafic n'apporte rien à l'économie locale (voyages de loisirs à partir de Genève).

Les ambitions pourtant raisonnables des pétitionnaires... pour un enjeu énorme

L'enjeu est énorme : les émissions de l'aviation représentent le quart des émissions du canton de Genève. Et cela ne devrait pas d'améliorer : la croissance du trafic est de 4% par an et son impact climatique est à peine atténué par de maigres progrès technologiques sur les moteurs et carburants des avions. A noter que AIG réalise de

Association Climat Genève

louables efforts sur ses infrastructures mais les émissions directes de l'Aéroport représentent moins de 1% du total des émissions du transport aérien.

Alors qu'il faudrait diminuer de 60% les émissions du transport aérien d'ici 2030, les pétitionnaires avaient seulement proposé de stabiliser ces émissions à cette date à Genève. Condition : reporter 15% du trafic aérien sur les alternatives train et bus. Un transfert modal est en effet tout-à-fait possible vers les destinations proches, sous réserve de soutenir réellement ces alternatives.

Et le canton peut agir : comme idées, l'Association Climat Genève citait l'installation d'un distributeur de billets gratuits UNIRESO à l'arrivée des TGV (comme à l'arrivée des avions à Cointrin), la promotion des déplacements trains + hôtels, l'information sur l'impact climatique des transports aériens.

Bref, que du positif pour Genève et rien de très exubérant ni de très coûteux.

Le débat est lancé et s'amplifiera

Malgré la déception d'un vote partisan, la pétition a recueilli un écho plus grand que ses initiateurs l'attendaient. La prise de conscience sur les questions environnementales s'accroît, bien au-delà des clivages gauche/droite. A l'occasion des débats sur la pétition, de nombreux hommes politiques genevois ont reconnu qu'il faut une « nécessaire prise de conscience » de l'impact climatique du transport aérien.

L'Association climat Genève (ACG) continuera dans les prochains mois à porter la voix des 567 pétitionnaires pour proposer des alternatives au tout-aérien.

Elle espère que le Plan Cantonal sur le climat sera l'occasion d'un vrai débat sur les alternatives au développement du transport aérien à Genève.

La concertation sur le Plan sectoriel de l'Aéroport Cointrin et l'Initiative populaire « Pour un pilotage démocratique de l'Aéroport » démontreront également que le transport aérien ne paie pas ses coûts et pose d'autres problèmes : perturbations du sommeil nocturne des enfants, pollution atmosphérique et diminution de la valeur immobilière des logements impactés.

Contacts presse :

Yvonne Winteler, présidente Association Climat Genève, 079 793 83 07

François Périllon, membre du comité ACG, 076 386 37 93